

Motion des professeurs de philosophie de l'académie de Bordeaux réunis lors de la commission d'harmonisation le mardi 28 juin 2022

Centre de Bergerac, commission de la voie technologique

Nous, professeurs de philosophie réunis en commission d'harmonisation dénonçons une nouvelle fois les conditions de passage et d'évaluation du nouveau baccalauréat ainsi que la réforme du lycée, source de désordre, de souffrances et d'injustices.

Cette année, les sujets de philosophie de la voie technologique en métropole sont venus confirmer ce que les épreuves de la spécialité HLP avaient déjà mis en lumière : l'institution ne respecte pas les règles et le cadre qu'elle s'est elle-même fixés. Dans la voie technologique, la question finale n'est pas conforme aux attendus de l'épreuve. Comment alors préparer les élèves à un exercice dont les concepteurs de sujets eux-mêmes éprouvent des difficultés à s'y conformer ?

La correction de copies « dématérialisées » sur Santorin imposée, pour la seconde année, sans concertation reste toujours aussi pénible et aliénante. Aucun bilan n'a été tiré de l'année passée. La dépossession du travail se poursuit. Outre le bilan écologique désastreux, la pénibilité de la lecture sur écran, l'inquiétude légitime sur la protection de l'anonymat et des données récoltées ; « l'outil » Santorin a encore une fois démontré son inefficacité et son pouvoir de nuisance. Inaccessible lors de la première journée de correction, la plateforme a ensuite transmis des lots de copies mal scannées, illisibles, dans le désordre, faisant perdre un temps considérable aux correcteurs. Le tant vanté brassage aléatoire des copies, censé permettre un lissage du niveau des paquets, est un leurre pour ne pas dire un mensonge. La plupart des correcteurs ont constaté que les copies venaient d'un même centre et certainement d'une même classe étant donné la similarité des cours et des références mobilisées. Nous demandons à nouveau l'abandon de cette numérisation des copies épuisante pour les personnels et contraire au bon sens.

La « correction » arbitraire des notes des épreuves de spécialité, faite au mépris du travail et de la compétence des correcteurs, vient d'ailleurs souligner la pertinence de toutes les craintes qui ont pu être formulées contre Santorin. La numérisation des copies est bien un instrument de contrôle qui vise à automatiser la correction et à redresser statistiquement les notes. Le professeur n'est plus qu'un « intervenant » au service d'un algorithme, il est dessaisi de sa compétence d'évaluateur au profit d'une logique administrative et gestionnaire qui fixe à l'avance les moyennes attendues et « tripatouille » les résultats réels pour les rendre conformes aux résultats désirés.

Enfin, nous dénonçons une fin d'année chaotique qui vient achever la mise en place d'une réforme du lycée désastreuse et injuste. Depuis le mois de mai, enseignants et élèves alternent entre examen et cours au point que les uns et les autres ne savent plus ce qu'ils doivent privilégier et finissent l'année dans un épuisement général. L'ensemble de la communauté scolaire s'est vu imposer avec autoritarisme et brutalité une improvisation permanente et des injonctions contradictoires : changement de programme en cours d'année, de dates d'examen, d'exigences, d'attendus sur Parcoursup, abandon puis retour des mathématiques ... L'éclatement des classes et des équipes et la pression de la sélection via Parcoursup ont encouragé la mise en concurrence de tous contre tous, isolant chacun dans une course à la performance épuisante, vide de sens et contraire aux principes même d'une école publique au service du bien commun.

Nous demandons :

l'abandon de Santorin et de la dématérialisation des copies ;

le retour à des épreuves du Baccalauréat terminales en juin et à un cadrage national des programmes, des horaires et des épreuves ;

l'abandon de la réforme du lycée.

Texte adopté à l'unanimité des 7 correcteurs de la voie technologique.

Motion des professeurs de philosophie de l'académie de Bordeaux réunis lors de la commission d'harmonisation le mardi 28 juin 2022

Centre de Bordeaux

Nous, professeurs de philosophie réunis en commission d'harmonisation dénonçons une nouvelle fois les conditions de passage et d'évaluation du nouveau baccalauréat ainsi que la réforme du lycée, source de désordre, de souffrances et d'injustices.

Cette année, les sujets de philosophie de la voie technologique en métropole sont venus confirmer ce que les épreuves de la spécialité HLP avaient déjà mis en lumière : l'institution ne respecte pas les règles et le cadre qu'elle s'est elle-même fixés. Dans la voie technologique, la question finale n'est pas conforme aux attendus de l'épreuve. Comment alors préparer les élèves à un exercice dont les concepteurs de sujets eux-mêmes éprouvent des difficultés à s'y conformer ?

La correction de copies « dématérialisées » sur Santorin imposée, pour la seconde année, sans concertation reste toujours aussi pénible et aliénante. Aucun bilan n'a été tiré de l'année passée. La dépossession du travail se poursuit. Outre le bilan écologique désastreux, la pénibilité de la lecture sur écran, l'inquiétude légitime sur la protection de l'anonymat et des données récoltées ; « l'outil » Santorin a encore une fois démontré son inefficacité et son pouvoir de nuisance. Inaccessible lors de la première journée de correction, la plateforme a ensuite transmis des lots de copies mal scannées, illisibles, dans le désordre, faisant perdre un temps considérable aux correcteurs. Le tant vanté brassage aléatoire des copies, censé permettre un lissage du niveau des paquets, est un leurre pour ne pas dire un mensonge. La plupart des correcteurs ont constaté que les copies venaient d'un même centre et certainement d'une même classe étant donné la similarité des cours et des références mobilisées. *Le nombre de copies est excessif (de 110 en voie générale à 140 en voie technologique) et ne permet pas une correction qui rende justice au travail des candidats.* Nous demandons à nouveau l'abandon de cette numérisation des copies épuisante pour les personnels et contraire au bon sens.

La « correction » arbitraire des notes des épreuves de spécialité *dans certaines académies*, faite au mépris du travail et de la compétence des correcteurs, vient d'ailleurs souligner la pertinence de toutes les craintes qui ont pu être formulées contre Santorin. La numérisation des copies est bien un instrument de contrôle qui vise à automatiser la correction et à redresser statistiquement les notes. Le professeur n'est plus qu'un « intervenant » au service d'un algorithme, il est dessaisi de sa compétence d'évaluateur au profit d'une logique administrative et gestionnaire qui fixe à l'avance les moyennes attendues et « tripatouille » les résultats réels pour les rendre conformes aux résultats désirés.

Enfin, nous dénonçons une fin d'année chaotique qui vient achever la mise en place d'une réforme du lycée désastreuse et injuste. Depuis le mois de mai, enseignants et élèves alternent entre examen et cours au point que les uns et les autres ne savent plus ce qu'ils doivent privilégier et finissent l'année dans un épuisement général. L'ensemble de la communauté scolaire s'est vu imposer avec autoritarisme et brutalité une improvisation permanente et des injonctions contradictoires : changement de programme en cours d'année, de dates d'examen, d'exigences, d'attendus sur Parcoursup, abandon puis retour des mathématiques ... L'éclatement des classes et des équipes et la pression de la sélection via Parcoursup ont encouragé la mise en concurrence de tous contre tous, isolant chacun dans une course à la performance épuisante, vide de sens et contraire aux principes même d'une école publique au service du bien commun.

Nous demandons :

l'abandon de Santorin et de la dématérialisation des copies ;
le retour à des épreuves du Baccalauréat terminales en juin et à un cadrage national des programmes, des horaires et des épreuves ;
l'abandon de la réforme du lycée.

Texte adopté par la majorité des correcteurs :
13 correcteurs sur 17 en voie technologique,
65 correcteurs sur 78 en voie générale.

Motion des professeurs de philosophie de l'académie de Bordeaux réunis lors de la commission d'harmonisation le mardi 28 juin 2022

Centre de Bayonne

Nous, professeurs de philosophie réunis en commission d'harmonisation, *avec nos organisations syndicales FO et CGT*, dénonçons une nouvelle fois les conditions de passage et d'évaluation du nouveau baccalauréat ainsi que la réforme du lycée, source de désordre, de souffrances et d'injustices.

Cette année, les sujets de philosophie de la voie technologique en métropole sont venus confirmer ce que les épreuves de la spécialité HLP avaient déjà mis en lumière : l'institution ne respecte pas les règles et le cadre qu'elle s'est elle-même fixés. Dans la voie technologique, la question finale n'est pas conforme aux attendus de l'épreuve. Comment alors préparer les élèves à un exercice dont les concepteurs de sujets eux-mêmes éprouvent des difficultés à s'y conformer ?

La correction de copies « dématérialisées » sur Santorin imposée, pour la seconde année, sans concertation reste toujours aussi pénible et aliénante. Aucun bilan n'a été tiré de l'année passée. La dépossession du travail se poursuit. Outre le bilan écologique désastreux, la pénibilité de la lecture sur écran, l'inquiétude légitime sur la protection de l'anonymat et des données récoltées ; « l'outil » Santorin a encore une fois démontré son inefficacité et son pouvoir de nuisance. Inaccessible lors de la première journée de correction, la plateforme a ensuite transmis des lots de copies mal scannées, illisibles, dans le désordre, faisant perdre un temps considérable aux correcteurs. Le tant vanté brassage aléatoire des copies, censé permettre un lissage du niveau des paquets, est un leurre pour ne pas dire un mensonge. La plupart des correcteurs ont constaté que les copies venaient d'un même centre et certainement d'une même classe étant donné la similarité des cours et des références mobilisées. Nous demandons à nouveau l'abandon de cette numérisation des copies épuisante pour les personnels et contraire au bon sens.

La « correction » arbitraire des notes des épreuves de spécialité, faite au mépris du travail et de la compétence des correcteurs, vient d'ailleurs souligner la pertinence de toutes les craintes qui ont pu être formulées contre Santorin. La numérisation des copies est bien un instrument de contrôle qui vise à automatiser la correction et à redresser statistiquement les notes. Le professeur n'est plus qu'un « intervenant » au service d'un algorithme, il est dessaisi de sa compétence d'évaluateur au profit d'une logique administrative et gestionnaire qui fixe à l'avance les moyennes attendues et « tripatouille » les résultats réels pour les rendre conformes aux résultats désirés.

Enfin, nous dénonçons une fin d'année chaotique qui vient achever la mise en place d'une réforme du lycée désastreuse et injuste. Depuis le mois de mai, enseignants et élèves alternent entre examen et cours au point que les uns et les autres ne savent plus ce qu'ils doivent privilégier et finissent l'année dans un épuisement général. L'ensemble de la communauté scolaire s'est vu imposer avec autoritarisme et brutalité une improvisation permanente et des injonctions contradictoires : changement de programme en cours d'année, de dates d'examen, d'exigences, d'attendus sur Parcoursup, abandon puis retour des mathématiques ... L'éclatement des classes et des équipes et la pression de la sélection via Parcoursup ont encouragé la mise en concurrence de tous contre tous, isolant chacun dans une course à la performance épuisante, vide de sens et contraire aux principes même d'une école publique au service du bien commun.

Nous demandons :

l'abandon de Santorin et de la dématérialisation des copies ;

le retour à des épreuves du Baccalauréat terminales en juin et à un cadrage national des programmes, des horaires et des épreuves ;

l'abandon de la réforme du lycée *et des réformes Blanquer* ;

l'abandon de Parcoursup.

Texte adopté à la majorité des correcteurs.